

Le prix du repos

Sabbat Après-Midi

Lecture de la semaine

2 Sam. 11:1-27, 2 Sam. 12:1-23, Gen. 3:1-8, 1 Jean 1:9.

Verset à mémoriser

**« O Dieu! Crée en moi un cœur pur,
renouvèle en moi un esprit bien disposé »**

(Ps. 51:10, LSG).

Beaucoup de gens semblent désespérés de trouver un peu de paix et de tranquillité. Ils sont prêts à payer pour cela également. Dans de nombreuses grandes villes, il existe des chambres libres d'accès à internet, qui peuvent être louées à l'heure. Les règles sont strictes: pas de bruit, pas de visiteurs. Les gens sont prêts à payer pour s'asseoir tranquillement et se contenter de réfléchir ou de faire une sieste. Dans les aéroports, il est possible de louer des cabines de sommeil ou de se procurer des écouteurs pour réduire le bruit. Il existe même des cagoules en toile, ou des boucliers d'intimité pliables que vous pouvez acheter pour passer par-dessus votre tête et votre torse lors d'une rapide pause au travail.

Le vrai repos a aussi un prix. Alors que les doreurs d'image des média d'auto-assistance voudraient nous faire croire que nous pouvons déterminer notre propre destin et que le repos n'est qu'une question de choix et de planification, pourtant, du moins lorsque nous considérons cela honnêtement, nous réalisons notre incapacité à apporter le vrai repos à nos cœurs. Le père Augustin, de l'église du IV^e siècle, l'a exprimé succinctement dans son célèbre livre Confessions (vol.1) en considérant la grâce de Dieu: « *Tu nous as créés pour Toi-même, et nos cœurs sont troublés, jusqu'à ce qu'ils puissent trouver du repos en Toi.* »

Cette semaine, nous nous pencherons brièvement sur la vie de l'homme selon le cœur de Dieu pour découvrir comment il a découvert le véritable prix du repos de Dieu.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Juillet.

DIMANCHE 18 Juillet

Usé et fatigué

Par une douce soirée de printemps, le roi David, inquiet, arpentait le toit de son palais. Il aurait dû être avec son armée de l'autre côté du Jourdain. Il aurait dû conduire le peuple de Dieu à la victoire contre les Ammonites et apporter enfin la paix au royaume.

Le fait de ne pas être là où il aurait dû être ouvre la porte à la tentation pour David. Lisez l'histoire dans 2 Samuel 11:1-5. Que s'est-il passé, et quel grand péché David a-t-il commis?

David a vu une « *femme très belle de figure* » qui se baignait près de chez lui. Ce soir-là, ses pulsions pécheresses ont pris le dessus et il a couché avec Bath-Schéba, la femme d'un officier de confiance de l'armée. Comme tous les anciens rois, David avait un pouvoir absolu. En tant que roi, il n'avait pas à suivre les règles qui régissaient tout le monde. Et pourtant, l'histoire douloureuse de la famille de David qui suit ce moment de changement d'histoire nous rappelle que, même en tant que roi, il n'était pas au-dessus de la loi de Dieu.

En effet, la loi est là comme une protection, une sauvegarde, et même quand le roi s'en écarta, il dût faire face à de terribles conséquences. Dès que David a transgressé les limites de la loi de Dieu, il a commencé à ressentir les effets de son acte sur tous les aspects de sa vie. David pensait que son aventure passionnée était passée inaperçue; pourtant, Bath-Schéba était maintenant enceinte et son mari éloigné.

Lisez 2 Samuel 11:6-27. Comment David a-t-il essayé de dissimuler son péché?

Même les plans les plus complexes de David pour ramener Urie auprès de sa femme Bath-Schéba échouent. Urie était un homme de réputation exceptionnelle qui a répondu aux subtiles allusions de David: « ***L'arche et Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme!*** » (2 Sam. 11:11, LSG). Finalement,

Un David désespéré s'en remet à un assassinat « téléguidé » pour couvrir son péché. Il est difficile de croire que David, à qui Dieu avait tant donné, ait pu se rabaisser à un tel point. Peu importe qui nous sommes, quel avertissement devrions-nous tous tirer de cette histoire?

Lundi 19 Juillet

Appel au réveil

En plein milieu de l'une des périodes les plus sombres de la vie de David, il y a une bonne nouvelle: *Dieu envoie Son prophète*. Nathan et David se connaissaient bien. Auparavant, Nathan avait conseillé David sur ses projets de construction d'un temple (2 Samuel 7). Mais, maintenant, le prophète vient avec une tâche différente à accomplir pour son roi.

Selon vous, pourquoi Nathan choisit-il de raconter une histoire plutôt que de nommer et d'humilier David immédiatement? Lisez 2 Samuel 12:1-14.

Nathan savait quoi dire, et il l'a dit d'une manière que David pouvait comprendre. Il a raconté une histoire à laquelle David, l'ancien berger, pouvait s'identifier. Il connaissait le sens de justice et d'intégrité très développé de David. Ainsi, dans un sens, on pourrait dire que Nathan a tendu un piège et que David s'y est jeté.

Lorsque David prononce involontairement sa propre condamnation à mort, Nathan lui dit « **Tu es cet homme-là** » (2 Sam. 12:7, LSG). Il y a différentes façons de dire « Tu es cet homme-là ». On peut le crier, on peut accuser et mettre un doigt dans le visage de l'autre, ou on peut exprimer son inquiétude et sa sollicitude. Les paroles de Nathan ont dû être empreintes de grâce. À ce moment-là, David a dû ressentir la douleur que Dieu doit ressentir lorsque l'un de Ses enfants s'écarte sciemment de Sa volonté. Quelque chose a « cliqué » dans l'esprit de David. Quelque chose s'est déchirée dans son cœur.

Pourquoi David répond-il par: « J'ai péché contre l'Éternel » plutôt que « j'ai péché contre Bath-Schéba » ou « je suis un meurtrier » (2 Sam. 12:13; voir aussi Ps. 51:4)?

David a reconnu que le péché, qui fait que notre cœur soit troublé, est avant tout un affront contre Dieu, le Créateur et le Rédempteur. Nous nous faisons du mal à nous-mêmes; nous affectons les autres. Nous déshonorons nos familles ou nos églises. Mais en fin de compte, nous faisons du mal à Dieu et enfouons un clou dans le faisceau rugueux qui pointe vers le ciel à Golgotha.

« *Le cœur de David est touché. Sa conscience se réveille. Son forfait lui apparaît dans toute son énormité, et son âme humiliée se courbe devant Dieu. D'une voix tremblante, il murmure: « J'ai péché contre l'Éternel! » Le roi avait fait un mal irréparable à Bath-Schéba comme à Urie, et il le sentait vivement. Mais son péché contre Dieu était infiniment plus grand; en effet, tout mal fait au prochain rejailit sur Dieu.* » – Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 283.

Mardi 20 Juillet

Pardonné et oublié?

Après que David ait involontairement prononcé un jugement sur lui-même (2 Sam. 12:5, 6), Nathan le confronte à l'énormité de son péché. Le cœur de David est brisé, et il confesse son péché. Aussitôt, Nathan l'assure que « **L'Éternel a effacé ton péché** » (2 Sam. 12:13, LSG) et qu'il est pardonné.

Il n'y a pas de période d'attente pour obtenir le pardon de Dieu. David n'a pas à prouver qu'il est vraiment sincère avant que le pardon ne soit accordé.

Cependant, Nathan, qui a déjà prédit les conséquences du péché de David dans 2 Samuel 12:10-12, poursuit en déclarant que l'enfant qui va naître mourra.

Qu'est-ce que cela signifie que Dieu ait effacé le péché de David? L'a-t-Il simplement effacé de la liste? Est-ce qu'on l'oublie tout simplement?

Lisez 2 Samuel 12:10-23 en réfléchissant à ces questions.

David a dû aussi se poser ces questions alors qu'il voyait son monde s'effondrer; le bébé mort, sa famille en désarroi (les histoires d'Amnon et d'Absalom sont deux bons exemples de problèmes familiaux réels), son avenir incertain. Et pourtant, malgré les conséquences de son péché, qui a affecté des innocents comme Urie et le nouveau-né, David commence aussi à comprendre que la grâce de Dieu couvrira cela et qu'un jour toutes les conséquences du péché seront éliminées. En attendant, il peut trouver du repos pour sa conscience troublée dans la grâce de Dieu.

De quoi David estime-t-il avoir réellement besoin? À quoi aspire-t-il? Lisez le Psaume 51:1-6.

Avec le Psaume 51, David rend public comment il a ouvert son cœur et confessé ses péchés. Le cri de miséricorde de David fait appel à l'amour indéfectible de Dieu et à Sa grande compassion. Il aspire à un renouvellement.

Lorsque nous considérons le prix du repos en Jésus, nous devons d'abord reconnaître que nous avons besoin d'une aide extérieure; nous sommes pécheurs et avons besoin d'un Sauveur; nous reconnaissons nos péchés et crions à Celui qui seul peut nous laver, nous purifier et nous renouveler. Lorsque nous faisons cela, nous pouvons prendre courage: voici un adultère, un manipulateur, un meurtrier, et quelqu'un qui a violé au moins cinq des dix commandements qui appelle à l'aide et qui réclame la promesse du pardon de Dieu.

Si Dieu a pardonné à David ce qu'il a fait, quelle espérance y a-t-il donc pour vous?

Mercredi 21 Juillet

Quelque chose de nouveau

Après que David ait confessé son péché sans essayer de l'excuser ou de le dissimuler, il continue à adresser une pétition à Dieu. Que demande-t-il à Dieu? Lisez le Psaume 51:7-12.

La référence de David à la purification avec l'hysope utilise une terminologie connue de tous les Israélites qui ont déjà visité le sanctuaire. En se référant aux actes rituels de purification décrits dans la loi de Moïse (Lev.14:4), il a reconnu le pouvoir d'un sacrifice, le Sacrifice, qui viendrait à l'avenir pour ôter les péchés du monde.

David poursuit en demandant « la joie » et « l'allégresse »; face à l'énormité de son péché, n'est-ce pas un peu audacieux?

Peut-être serait-il utile d'écouter cette paraphrase: « Dis-moi que je suis pardonné afin que je puisse entrer à nouveau dans le sanctuaire où je peux entendre la joie et l'allégresse de ceux qui T'adorent ».

Quand Adam et Ève ont péché, ils se sont cachés de la présence de Dieu (Gen. 3:8). Pourquoi pensez-vous que la demande de David, même après son péché, est si différente? Lisez le Psaume 51:11, 12.

David ne veut pas perdre la conscience de vivre en présence de Dieu. Il se rend compte que sans le Saint-Esprit, il est impuissant. Il sait que, aussi facilement qu'il a glissé dans le péché avec Bath-Schéba, il pourrait glisser à nouveau dans le péché. Sa confiance en lui-même est brisée.

David comprend que les victoires futures ne viendront pas de lui; mais seulement de Dieu, car il dépend totalement de Dieu.

La vie chrétienne victorieuse ne se résume pas à nous. Tout tourne autour de Jésus. Nous aspirons à Sa présence, nous avons besoin de Son Esprit, nous voulons Sa joie du salut. Nous reconnaissons notre besoin de renouvellement et de restauration. Nous avons besoin de Son repos, un acte divin de récréation. Le repos de la création n'est pas loin du pardon.

« O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvèle en moi un esprit bien disposé » (Ps. 51:10, LSG) utilise la terminologie de la création. Dans l'Ancien Testament, seul Dieu peut « créer » (bara'), et une fois que nous avons été recréés, nous pouvons nous reposer.

Si vous n'avez pas connu la joie et l'allégresse de la libération d'une conscience coupable, qu'est-ce qui vous retient? Si c'est la culpabilité, que pouvez-vous apprendre de cette histoire qui devrait vous aider?

Jeudi 22 Juillet

Réflecteurs de la lumière de Dieu

La chose la plus naturelle que nous puissions faire après avoir surmonté un échec embarrassant et avoir fait l'expérience du pardon est probablement d'essayer d'oublier que l'évènement s'est produit. Les souvenirs d'un échec peuvent être douloureux.

Que veut faire David de son expérience douloureuse? Lisez le Psaume 51:13-19.

Lorsqu'un bol ou un vase précieux tombe et se brise en morceaux, nous soupçons en principe et jetons les morceaux cassés inutiles. Au Japon, il existe un art traditionnel appelé kintsugi, qui se spécialise dans la reconstitution de poteries cassées. Un métal précieux, tel que l'or ou l'argent liquide, est utilisé pour coller les morceaux brisés ensemble et pour transformer l'objet cassé en un objet de beauté et de valeur.

Chaque fois que Dieu pardonne nos transgressions et nous recrée, quelque chose change. Le précieux pardon de Dieu colle nos brisures ensemble, et les coupures visibles peuvent attirer l'attention sur Sa grâce. Nous pouvons devenir les hautparleurs de Dieu. « Et ma langue célèbrera ta miséricorde » (Ps. 51:14, LSG). Nous n'essayons pas de nous réparer ou de nous améliorer (même progressivement). Nos esprits brisés, nos cœurs contrits, sont une louange suffisante pour Dieu, et ce sont des faisceaux de lumière que le monde peut voir autour de nous. Notre expérience d'être pardonné attire d'autres personnes qui cherchent le pardon.

Quelle relation y a-t-il entre le Psaume 51 et 1 Jean 1:9?

1 Jean 1:9 est un bref résumé du Psaume 51. Comme David le sait, « **O Dieu! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit** » (Ps. 51:17, LSG), Jean nous assure que « **Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1:9, LSG). Nous pouvons prendre Dieu au mot.

Une fois de plus, David ne pouvait pas réparer les énormes dégâts qu'il avait causés à sa famille à travers ses actes et son exemple. Il a subi les conséquences de ses décisions et de ses actions. Et pourtant, David savait qu'il avait été pardonné. Il savait qu'il devait avoir confiance par la foi qu'un jour le véritable Agneau de Dieu viendrait et se tiendrait à sa place.

Comment pouvez-vous apprendre dès maintenant à appliquer les promesses de 1 Jean 1:9 dans votre propre vie? Comment devriez-vous vous sentir après l'avoir fait et également su que la promesse est pour vous?

Vendredi 23 Juillet

Réflexion avancée

« Le repentir de David est profond et sincère. Il ne fait pas le moindre effort pour pallier son crime. Sa prière ne trahit aucun désir d'échapper au châtement dont il est menacé... Il voit la souillure de son âme. Il abhorre son péché. Ce n'est pas seulement le pardon qu'il demande, mais la pureté du cœur... Il voit dans les promesses divines au pécheur repentant la preuve de son pardon et de la faveur du ciel restituée... Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé! David tomba, mais Dieu le releva... David s'humilia et se confessa, tandis que Saül méprisa les réprimandes et s'endurcit dans l'impénitence. Le cas de David a été dans tous les siècles. Une source de consolation pour les âmes qui, victimes de la tentation, se débattent sous le poids de leur culpabilité. Des milliers d'enfants de Dieu entraînés dans le péché... se sont rappelés la sincérité de son repentir, et ce souvenir leur a donné le courage de l'imiter et de marcher à nouveau dans la voie des commandements de Dieu. Toute âme qui... reconnaît ses fautes et consent à les confesser humblement peut être assurée qu'il y a pour elle de l'espoir... Le Seigneur ne repousse jamais une âme vraiment contrite. » – Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 284.

Discussion

- Comment pouvons-nous trouver l'équilibre entre la reconnaissance de notre péché inhérent et notre besoin de pardon, et en même temps, vivre comme fils et filles pardonnés que nous sommes du Roi de l'univers?**
- Pourquoi tout péché est-il, en fin de compte, un péché contre Dieu? Que signifie pécher contre Dieu?**
- Que pouvons-nous dire à un non-croyant qui lutte contre la perte de personnes innocentes, comme Urie ou le nouveau-né de David et Bath-Schéba? Comment expliquer l'amour et la justice de Dieu dans une telle situation? En quoi le grand conflit offre-t-il une perspective utile?**
- Pourquoi la Bible consacrerait-elle deux chapitres entiers à l'histoire sordide de David et Bath-Schéba? À quoi sert le récit de cette histoire?**
- Attardez-vous sur l'idée que le péché nous sépare de Dieu comme l'exprime le Psaume 51:11, 12. Quelle a été votre propre expérience de la manière dont cela se produit? Comment vous êtes-vous senti? Comment expliqueriez-vous à quelqu'un ce qu'est cette séparation et pourquoi elle est si inconfortable? Pourquoi la promesse de la grâce est-elle le seul remède?**